

**Polémique**

«Elle a 57 ans, elle va partir avec des centaines de milliers d'euros. On ne va pas pleurer»

**Karine Le Marchand** sur l'éviction de Claire Chazal



**Cinéma**

Brice de Nice surfe encore

Dix ans après ses premières glisses, le surfeur blond revient dans: «Brice 3... parce que le 2 je l'ai cassé!» Au générique, on retrouve Jean Dujardin, Clovis Cornillac et Bruno Salomone. Le tournage a débuté.



**Beaux-arts**

Joëlle Flumet primée

L'artiste d'origine genevoise a reçu le prix de la Fondation Keller Wedekind pour la promotion de l'art figuratif d'une valeur de 70 000 francs.

**Chroniques Web**

# Les blogueurs littéraires font la joie des éditeurs

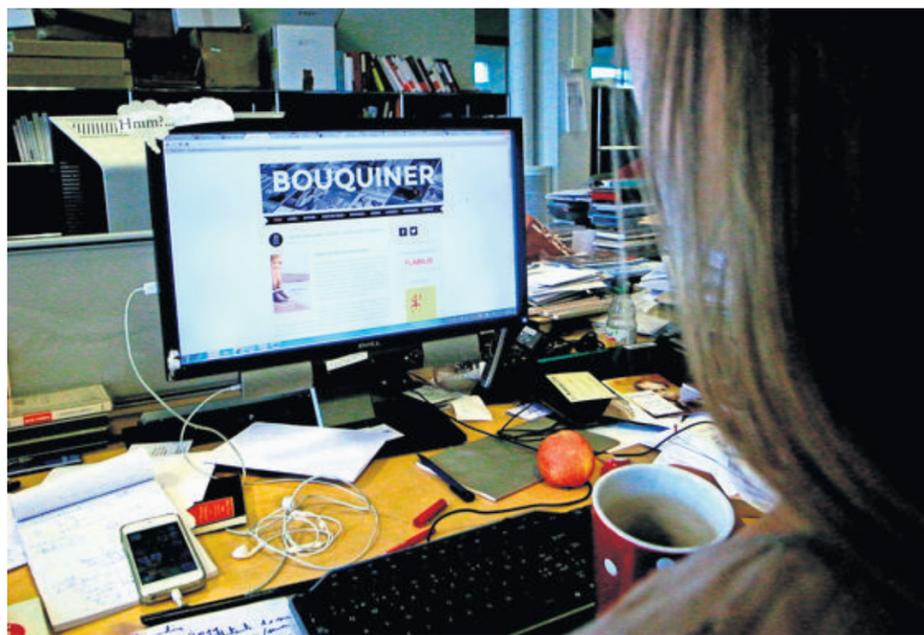
Les critiques bénévoles assurent une bonne visibilité des auteurs sur le Net

**Marianne Grosjean**

Vous comptez parmi vos amis sur Facebook des auteurs, des professionnels du livre ou autres férus de lecture en tous genres? Dans ce cas, vous aurez remarqué les nombreux liens renvoyant à des blogs de critiques littéraires amateurs. Ces derniers se présentent sous la forme de sites, tels *litterature-romande.net* ou *bouquiner.ch*, de communautés Facebook (telle la page *Littérature Romande*, qui n'a rien à voir avec le site susmentionné) ou de blogs personnels, comme ceux de Francis Richard, de Daniel Fattore, de l'ancien journaliste Jean-Louis Kuffer ou encore de l'auteur genevois Jean-Michel Olivier. Ces sites sont devenus incontournables pour de nombreux éditeurs.

**Vu sur Google**

La directrice des Editions L'Age d'Homme, Andonia Dimitrijevic, est catégorique: «Les blogueurs nous assurent une excellente visibilité sur le Web. Leur présence active sur les réseaux sociaux nous permet de toucher un lectorat qui ne fréquente pas forcément les librairies», explique-t-elle, sans toutefois pouvoir chiffrer précisément l'impact des blogueurs sur ses ventes. Olivier Morattel, directeur de la maison d'édition qui porte son nom, abonde dans le même sens: «Passionnés, les blogueurs chroniquent énormément de livres. C'est très utile pour les ouvrages plus confidentiels que je publie,



Une communauté de lecteurs se tisse autour des blogueurs littéraires en Suisse romande. E. GASTALDELLO

que les journalistes littéraires des médias traditionnels n'ont pas le temps de traiter. En ce qui concerne les auteurs connus, l'appui des blogueurs est moins nécessaire.» Alexandre Regad, éditeur d'Encre Fraîche souligne l'utilité des articles amateurs sur le long terme: «Quand on cherche à se renseigner sur un livre, on tape le nom de l'auteur et le titre sur Google. Si le livre a été critiqué par un blogueur, on tombera tout de suite sur sa chronique.» La durée de vie d'un titre s'en trouve pro-

longée. La plupart des éditeurs romands - ainsi que quelques Français et Belges - ont ainsi pris l'habitude d'envoyer leurs livres en service de presse (*ndlr: avant leur parution officielle*) aux blogueurs romands qui les demandent.

**Boulimique du livre**

«J'ai débarqué en Suisse du jour au lendemain, juste après avoir rencontré mon compagnon à Renens, raconte Amandine Gléva-rec, fondatrice du site *litterature-romande.net*. En attendant de

trouver un travail, j'ai lancé ce blog sur les auteurs romands vus par une Française. Cela m'a permis de m'intégrer et de faire de belles rencontres.» Aujourd'hui, son site compte plus d'un millier de lecteurs fidèles et propose trois chroniques par semaine en moyenne, dont une interview d'auteur. Un rythme de croisière qu'Amandine Gléva-rec, aidée par son conjoint écrivain Bertrand Schmid, s'efforce de garder en marge de son récent emploi de libraire chez Payot à Neuchâtel.

Fondatrice du site *bouquiner.ch*, Stella Noverraz nous raconte: «Je lis beaucoup, et j'ai profité d'une période de chômage pour me lancer dans la critique avec ce blog en mai 2014.» A présent employée à temps partiel dans le domaine de l'horlogerie, la Neuchâteloise continue à alimenter son site. «Ce serait moins évident d'attirer les lecteurs sans les réseaux sociaux», constate-t-elle. La preuve? *bouquiner.ch* compte près de 1500 fans sur sa page Facebook et autant d'abonnés sur Twitter.

La palme du boulimique du livre revient à Francis Richard, qui produit «entre 5 et 8 chroniques par semaine», qu'il poste sur *francisrichard.net*. Exerçant à plein temps dans les ressources humaines d'une société informatique, le Lausannois passe ses soirées à écrire des articles, «jusqu'à minuit environ», et se réveille à 4 h du matin pour lire avant de partir au travail. «Plus on est actif, plus on a envie d'entreprendre des choses», résume simplement Francis Richard, qui avoue avoir dû «trouver une alternative au karaté» il y a sept ans et qui compense par une lecture frénétique...

Pourtant, si les blogueurs sont très appréciés par les éditeurs, ceux-ci se méfient toutefois de l'enthousiasme systématique de certains. «Les chroniqueurs Web qui aiment chaque livre dont ils parlent ont un impact moins fort que ceux qui osent des critiques négatives», nous confie un éditeur souhaitant rester anonyme.

Ces listes qui en disent long!

**Beau livre**

L'Anglais Shaun Usher furète parmi des inventaires banals mais extraordinaires par leur humanité

Depuis 2009, Shaun Usher a vu son blog s'activer jusqu'à atteindre 1,5 million de clics hebdomadaires. Depuis le Cheshire, patrie du chat tigré à large sourire de Lewis Carroll, le Britannique, 37 ans, organise des projets littéraires excentriques. *Au bonheur des lettres* rassemble ainsi des mises «dignes d'être partagées». Et pour cause, de la reine d'Angleterre partageant sa recette de biscuits avec le président Eisenhower à Mick Jagger donnant à Andy Warhol des conseils artistiques, le recueil édifiait.

Autre revanche du papier sur le virtuel, *Au bonheur des listes* ravit avec la même jubilation. Allignant billets à commissions et autres notes griffonnées, Shaun Usher décrypte l'humanité par des biais disparates. Se dévoile ainsi Walt Disney, fringant producteur décidé à révolutionner l'industrie du cinéma des années 30, en train de plancher sur les nains. De Jacasseur à Ballot, le futur magnat repère une cinquantaine de candidats prometteurs.

En 1857, Henry David Thoreau, dont la postérité retiendra des pages éblouissantes sur la fusion avec la nature, liste les essentiels du petit aventurier. Pour tenir une nuit sous tente, il recommande couteau suisse, hache grand modèle et surtout «pains de cire anti-insectes». Marilyn Monroe recense «les efforts à faire pour agir», notamment «prendre soin de mon instrument - à titre personnel et corporel». Le sex-symbol n'affiche que 29 ans, ils lui pèsent déjà. **Cécile Lecoultré**

«Au bonheur des listes» de Shaun Usher, Editions du sous-sol, 320 pages. «Au bonheur des lettres», Editions Livre de Poche.

## BD-FIL donne rendez-vous à Tintin et Derib

**Bande dessinée**

Ses 30 000 visiteurs partis, le festival remballa les planches de Blutch et de Mickey en attendant le 12e du 15 au 19 septembre

Il a «a-do-ré»! Toujours dans la bulle du 11e BD-FIL, le premier pour lui en tant que directeur artistique du festival, Dominique Radrizzani n'a vécu «que du bonheur» jusqu'à dimanche soir. La presse spécialisée l'a adoubé - «Il se passe vraiment quelque chose au 11e BD-FIL de Lausanne» - claironnait *actuabd.com*, une reconnaissance doublée de celle du public. «Avec 30 000 visiteurs, il manque peut-être 5000 personnes au compteur en regard de l'édition 2014, reconnaît-il. Mais arriver à ce résultat sans pouvoir compter sur les m<sup>2</sup> du Musée Arlaud, pris par une autre exposition, ni les moyens mis à disposition pour le 10e, c'est très positif.



Dominique Radrizzani, heureux de son premier BD-FIL. C. DERVEY

C'est même un petit miracle.» De l'espace, de l'air... il en manquait devant les mille et un trésors de l'expo Mickey qui ont scotché plus d'un enfant devenu grand! Dominique Radrizzani en est bien conscient. «C'est ma croisade. Il faut

avoir un site festif, avec à proximité, des espaces sécurisés et climatisés pour accrocher des originaux. Lorsque, comme dans un festival de BD, on sort un médium de son milieu naturel, l'enjeu est d'arriver à le disposer dans

l'espace. L'idée n'est pas de faire une fête à la saucisse ou à la dédicace.» Sa religion faite, le directeur artistique plébiscite une célébration du 9e art alternant les «scénographies théâtrales» et l'intimité du «cheminement avec la pensée du créateur». C'est aussi dans les chocs inédits, dans les effets de balanciers entre les genres, les styles, les époques. Il l'a fait cette année en offrant à la Suisse la première rétrospective de Blutch et «Mickey réinventé» en avant-première mondiale. Il le rééditera l'année prochaine en donnant rendez-vous à Derib en invité d'honneur et à Tintin au Mudac. «J'ai envie de rencontres entre les artistes sans héros récurrents et les mythes plus connus que leur auteur, entre les classiques et les expérimentaux, entre les artistes disparus et ceux qui font la BD d'aujourd'hui voire de demain mais avec, toujours, en ligne de mire, la conscience du médium, de son histoire.»

**Florence Milloud Henriques**

PUBLICITÉ

Tribune de Genève Partenaire média

### A gagner : une journée de stage pour découvrir le métier de tes rêves !

3 stages sont mis au concours pour découvrir les métiers de vétérinaire, policier et chirurgien durant la semaine du 19 au 23 octobre 2015.

**POUR PARTICIPER :**  
Tu as entre 12 et 17 ans ?  
Inscris-toi  
du 7 septembre au 2 octobre sur  
[www.jobdereve.ch](http://www.jobdereve.ch)

Logos: Tribune de Genève, one, lémanbleu, etc.